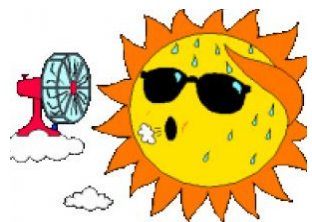




CHALEUR



Em letzte Sommer han mer alli gemeint mer sen em Sahara Wann d'en d'Sonn besch nuss, hatsch fast kenna a royegebradla warra Un Litter zwiss Wasser hett sich a jeda kenna scheta en der Halz Es esch alles so schnall verfloya wie der Butter un der Schmack A Hetz wo der Altscht Mann bie uns noch nie het gekannt So starig het d'Sonn ehro Strahle uf unseri Hutt gebrannt War sich a Piscine hett kenna leischda esch gange ni bletza Awer d'andera han nem wessa wo one fer halte zue schwetza Sogar en der Nacht em Bett hesch ken ruey meh g'funda Besch tropfnass em Schweiss gelaye vo Owa bis unta Zue decka hesch dich net brucha fer dich schetza vo der Schnocke Dann sie sen zue full g'seh fer flieya un en der kiela bliewa hocke.

Zue dinera Frauy hesch g'sayt geh mer ewack un rier mich net an Dini Hutt esch so fischt dass ich kennt a gebabbt bliewe dran Em Wenter wann s'kalt esch kannsch weder nader zue mer komme Fer mer die Hetz ewertraue wo du em Sommer hesch uffgenomme Eina Vorteil hett die Hetz doch gebrocht hauptsächlich bi uns erum Wann d'Litt em Suda net viel schaffe wella, wessa mer jetzt worum Geht der Thermomètre so witt nuf dass er fascht s'Glass duet verheya Han sie ken anderi Sorry dass ganz schnall en d'Sätte zue leya.

Alphonse GLOCK

L'été dernier nous nous sommes tous crus au Sahara. Quiquonque sortait au soleil, était grillé comme un « royegebradla ». Et les litres d'eau que l'on se jetait derrière la cravate s'évaporaient aussi vite que le beurre au soleil.

Une chaleur que le plus vieux des hommes n'a jamais connue. Tellement fort, le soleil a brulé notre peau.

Qui pouvait se payer une piscine est allé y sauter. Les autres ne savaient plus où aller pour arrêter de transpirer.

Même la nuit au lit tu n'as pu trouver de repos. Tu étais mouillé de sueurs de haut en bas. Te couvrir pour te protéger des moustiques était superflu, ils étaient bien trop fainéants pour voler et restaient à l'ombre.

A ta femme tu disais « ne me touches pas et reste loin de moi ! Ta peau est si moite que je pourrais y rester collé. »

En hiver quand il fera froid, tu pourras revenir te blottir pour me transmettre cette chaleur que tu as emmagasinée en été.

Cette chaleur nous a apporté un avantage.

Ici chez nous quand les gens du sud n'ont pas envie de travailler, nous savons maintenant pourquoi si le thermomètre monte si haut qu'il fait presque péter le verre. Ils n'ont d'autres soucis que de se mettre vite à l'ombre.

Alphonse GLOCK

QUAND L'AUBACH DEBORDE



Le massif de l'Ortenbourg Ramstein domine notre village et l'entrée du Val de Villé avec ses deux châteaux médiévaux.

Cette zone forme un des promontoires siliceux les plus remarquables du rebord oriental des Vosges avec une végétation caractéristique. L'intérêt de la zone réside dans l'imbrication d'habitats xérothermophiles. Ainsi, les rochers et les zones écorchées abritent une végétation de dalles siliceuses du Sedo-Scleranthion avec notamment la Teesdalie à tige nue, le Catapode des rochers et la présence de la Biscutelle, commune sur les rochers du château. Les zones plus évoluées sont couvertes par des pelouses rases steppiques à Fétuque de Westphalie ou à Fléole fausse fléole, la Mélique de Transylvanie, graminée subcontinentale trouve ici l'une de ses rares stations du territoire français. Enfin, les fruticées thermophiles du Berberidion représentent ici une station (pionnière) primaire rupestre abritant notamment l'Amélanchier ovale.

Ce promontoire abrite également une faune remarquable pour partie associée aux zones pionnières comme le lézard vert et trois orthoptères patrimoniaux : l'Ephigère des vignes, le Calliptame ochracé (sauvage) et le Criquet des pins. Nous voyons également la nidification régulière du Faucon pèlerin.

La préservation de cet écosystème particulièrement riche va certainement amener la commune à limiter, voire à interdire complètement l'accès aux véhicules sur les zones concernées (Directive Natura du 1er Avril 2019).

De par ses contraintes ministérielles, la commune étudie actuellement la possibilité de permettre aux Veilleurs du Ramstein et aux Sentinelles de l'Ortenbourg de poursuivre leurs travaux de restauration et de consolidation grâce à des moyens hélicoptés. Ceci aussi bien pour les hommes que pour le matériel.

De par ces contraintes d'accessibilité 3 pompiers de Scherwiller expérimentent depuis février les techniques aéroportées des "Smokejumper canadiens". Ces pompiers d'un nouveau genre permettent de limiter les propagations des feux sur des terrains difficiles d'accès.

Le toit des ateliers municipaux pourra être utilisé comme hélicoptère et « base vie » ; deux employés municipaux seront durant cette année, formés aux techniques de pilotage à basse altitude et hélitreuillage.

Enfin la commune réfléchit, par le biais des ventes des domaines, à l'éventuelle acquisition d'un hélicoptère de type Alouette, Tigre, Puma ou Poisson.

Serge MATHIS, Conseiller Municipal Délégué

Carnet - Adresses utiles

Mairie : 03 88 58 33 33 – Fax 03 88 82 71 74 – **email** : mairie@scherwiller.fr **Site web** : www.scherwiller.fr
Ouverture Mairie : Lundi au Mercredi de 8h à 12h et de 13h30 à 17 h30 - le Jeudi de 8h à 12h et de 15h à 17h30 - le Vendredi jusqu'à 16h30 et le Samedi (permanence administrative) de 9h à 11h
Urgences municipales : 06 08 77 88 19 - **Police municipale** : 03 88 82 32 02 – **Sapeurs Pompiers** : 18
Gendarmerie : 17 (03 88 58 45 50)

Directeur de Publication : Olivier SOHLER, Rédaction : Mairie de Scherwiller - Impression : Mairie de Scherwiller



Le nouveau Dorf



Avril 2019 - Edition spéciale n°14



UN SCHUN WEDDER ISCH FRIEHOHR FER UNSERI SPROCH



Nous vous invitons à notre 17ème édition de la SOIREE DE VARIETES ALSACIENNES qui aura lieu le :

**Vendredi 5 avril 2019 à 20 heures
à la salle polyvalente Alphonse HAAG de Scherwiller**

Avec le concours de la Commune de Scherwiller, les différents participants vous présenteront un programme déclinant sketches, chants, poésies, musique et humour alsacien.

Entrée libre, buvette et petite restauration.

Cette année, les bénéfices de la soirée seront reversés à l'association « Emmaüs »

Au programme :

- ♦ **Sketch** de Michèle HABERER, mise en scène Michèle WALSPURGER :
« Was fer a Programm Hitt »
- ♦ **Sketch** d'Yves BISCH, mise en scène Michèle WALSPURGER :
« Elsassischa Diaspora »
- ♦ **Sketch** écrit et mis en scène par Alphonse GLOCK :
« D'fieger Schuel »
- ♦ **Histoire locale et patrimoine, poèmes, textes inédits, musique et chants par :**
Jean Paul FREY, Alphonse GLOCK, Jean-Guy HOUTMANN, André KLEIN, Albert MARCOT,
Irène SPIEHLER, Michèle WALSPURGER, Jean Marie ZAPF
- ♦ **Animation musicale :**
Patrick SPIEHLER

...et la présence **des Lavandières.**

Venez nombreux soutenir cette action de préservation de notre patrimoine linguistique et encourager la jeune génération de Scherwiller-Kientzville dans leur démarche vers une réappropriation de notre langue maternelle.

D'avance, nous vous laissons découvrir les textes que nous aurons le plaisir de vous lire et vous raconter !

Rendez-vous le vendredi 5 avril 2019 à 20 heures

Remerciements à toutes les personnes qui ont participé à l'élaboration de ce Dorf'Brief

Le Maire

Olivier SOHLER





LA POSTE — POSCHT



Le bureau de poste de Scherwiller a fermé ses portes au cours de l'été 2018, place de la Libération. Des services sont encore proposés à l'Épicerie Zeller.

Voyons l'histoire et la venue de ce service :

La Poste est venue dans notre bourg en 1871. Au conseil municipal du 12 juillet 1871, on parle de l'état de la population de plus de 3 000 habitants et des métiers exercés. L'absence d'un bureau de poste fait défaut. Leur souhait sera comblé par l'arrivée dans l'année.

Le service est situé au 74 rue de la Gare et exploité par les propriétaires qui sont successivement : Mme Annonciata WINTZ, née SPIRGEL (de 1871 à 1918) ; Mme Bernardine DILLENSEGER, née WINTZ (de 1918 à 1943) et Mme Lucie ENGEL, née FREY (de 1942 à 1947).

Le 27 janvier 1948, la poste est transférée au 8 rue du Giessen dans l'ancienne Maison du Rabin, jouxtant l'ancienne synagogue. Puis le 15 février 1954, le bureau de Poste fut installé définitivement Place de la Libération.

Pour ce dernier bâtiment, la date 1763 est gravée dans une pierre au pied de l'escalier menant au bureau. C'est la date de la reconstruction de la maison d'école à l'époque. Il abritait les écoles jusqu'à l'ouverture de l'école du Centre. Les Sœurs gardemalades de Niederbronn y logèrent de 1878 jusqu'à 1948.

Mme Lucie ENGEL qui occupait le poste de guichetière et standardiste, m'a raconté des anecdotes et le quotidien de la Poste. En semaine, les gens venaient à toutes heures. Même à la fermeture. Les gens achetaient des timbres, envoyaient des télégrammes ou téléphonaient dans la cabine mise à disposition. Lucie servait le standard téléphonique et devait mettre en communication les gens avec des fiches manuelles. Le bureau était aussi ouvert le dimanche de 8 h à 11 h.

Au début du mois, les retraités de certains régimes cherchaient leur pension. Il y avait alors une longue file d'attente.

Le médecin passait aussi au bureau de Poste car les personnes qui voulaient sa visite, l'avaient signalé à la guichetière.

Le portage d'un télégramme devait se faire de suite. Mme Adèle FREY, la mère de Lucie, faisait une tournée l'après midi en vélo, pour le portage des journaux.

Le facteur Denis GUNTZ, dans sa tournée était vêtu d'une cape noire. Pour se protéger des agressions des chiens, il tenait un bâton dans sa main gauche.

De même, le téléphone s'installa chez les acteurs économiques de la commune. En 1925, l'annuaire national mentionne cinq abonnés : M. Joseph BLEGER, vins en gros ; M. Jean HARTMANN, tissage mécanique ; M. LEVY (Hirtz), marchand de bestiaux ; M. Albert ROHMER, commerce de bois et M. René UHRY, vins en gros.

Afin de démocratiser cette technologie de communication au début des années 1970, les autorités demandèrent l'autorisation à l'autorité locale d'implanter trois cabines téléphoniques : deux dans le bourg même et une à Kientzville. Elles disparurent seulement il y a 3 ans, suite à l'ère du portable prenant le dessus.

Voyons l'origine de la Poste en France :

Louis XI en 1477 avait créé le transport des messages royaux. En 1576 furent créés les messagers royaux, qui étaient autorisés à transporter le courrier des particuliers. La Poste aux Lettres fut créée au début du XVII^e siècle, par l'Etat.

En 1879, les deux administrations : des Postes et des Télégraphes sont fusionnées.

Lors de la III^e ème République (1870-1940), les gouvernements en place regroupent les différents services de la Poste. Le Télégramme et la Téléphonie sous une seule autorité, sous le vocable de PTT.

Suite aux différentes réformes administratives de l'Etat, ce service public prend l'enseigne de France Télécom en 1988.

Il deviendra une entreprise publique autonome le 1^{er} janvier 1991.

André KLEIN



A paàr Werter ewer d'Landwirtschaft (agriculture) vo friehjer in Scherwiller



Bis àfangs 19te Jahrhundert isch in Scherwiller die Dreifald wirtschäft (*assolement triennal*) àgewandt wora, dàs heisst ,s Fald vom Bàn isch in drei Schlàj (trois soles) ige-teilet wora : Schutzrhein ; 's Altwiller und's Gantzlachfald. A Schlàj fer d'Winterfrucht (céréales d'hiver) : Weize, Korn, Moltzer ; a Schlàj fer d'Sommerfrucht (céréales de printemps) : Hàwer un Garscht un a dritta Schlàj fer d'Bràch (jachère) ; jeds Jahr isch àbgewachset wora, àlli Bùra sin iverstànde gsi.

In Scherwiller mìt dam àss viel Boda nit a so schwar un a so fruchtbar isch gsi, hett mer viel Moltzer (méteil) g'sait, a Mischung vo Weize un Korn (Roggen).

Wàs d'Bràch àbelàngt, isch Gemies (légumes) g'sait wora, àwer àu Rübsàme (navette) fer Öl oder Viehfütter (fourrage) oder noch Klee (trèfle).

Un fer àss a jeder uf si Steckel hett kenna geh, hett's Duldungswaj ga (servitudes de passage) ; a Teil davo isch mìt der Zitt àu àgsait wora mìt dam àss d'Bevölkerung immer gresser wora isch : d'Litt han immer meh bestellbari Boda (terres arables) ge-brücht.

Albert MARCOT

Quelques mots sur l'agriculture à Scherwiller dans le temps

Jusque début du 19^{ème} siècle à Scherwiller, on pratiquait l'assolement triennal, ce qui veut dire que les terres du ban communal étaient divisées en trois soles :

Le Schutzheim , le Altwiller et le Gantzlachfald.

Une sole pour les céréales d'hiver (blé , seigle et méteil) ; une sole pour les céréales de printemps Avoine et Orge et une troisième sole pour la jachère. Chaque année la rotation changeait et tous les paysans étaient d'accord.

A Scherwiller, comme la majeure partie des terres étaient légères, caillouteuses et donc peu productives, il a été semé beaucoup de méteil, mélange de blé et de seigle.

En ce qui concerne la jachère, elle était semée de légumes, mais aussi de navette pour l'huile ou alors de fourrage ou de trèfle.

Pour que chaque exploitant puisse accéder à ses parcelles, il y avait des servitudes de passage ; une partie a été ensemencée avec le temps, parce que la population ne cessait d'augmenter. Les gens avaient de plus en plus besoin de terres arables.

Albert Marcot—Traduit par Alphonse GLOCK

ALSACE



Ehr kenna eych jo noch errenera was der Hollande un der Valls angstellt han Zala Day wo sie s'Elsass par force an der Grand Est angebunda han. Alli zwei han g'sayt s'Elsass esch verschwunda un esch einfach nem do Sie sen awer jatz verschwunda un mer Elsasser hiele ne alle-way net no. Eina macht sich gemeitlich en der Correze wo ar am beschda geblewa wart Der ander well Maire warre vo Barcelone. Wann s'do net geht proviera mers dert Awer ehrio Dummheita han sie henter sich geleh uf unserem Boda Zuem Gleck sen jatz Litt do wo sie weder guet mache wodda D'Brigitte un der Frederic, Presidanta vo beida General Rat Han ebs us-

gschafft wo vielicht a mol ebs warre kat Eurorégion Alsace soll derno heiða des Kend wo noch net geborra esch

Awer erscht an 2021 wann alles so bleibt a so wie s'hitt esch Bis dert ona muen mer halt geduldig sen un noch warte

Dann die Lauy kann sichdraye un verandera uf alli arte Mer wella jo schließlig der DEifel net schwarz an d'Wand mohle

Han awer nur angst dass d'Pariser Technocrate uns weder erum hole.

83 Prozant han mer g'sayt mer sen un wella Elsasser bliewa Worum wella sie sich des dert owa net en der Kopf schriewa

Un em Land vo der Menscherachta net zue gah andlig Dass es Litt geht wo net vo Paris wella kommandiert sen

standig.

Alphonse GLOCK

Vous souvenez-vous de ce que Hollande et Valls ont fait le jour où ils ont rattaché par force l'Alsace au Grand-Est ?

Tous les deux ont affirmé que l'Alsace a disparu et n'existe plus. Ce sont eux qui sont partis et nous autres, Alsaciens sommes toujours là.

Le premier se la coule douce dans sa Corréze qu'il n'aurait jamais dû quitter. L'autre veut devenir Maire de Barcelone, peut-être que ça ira mieux là-bas.

Mais leurs bêtises, ils les ont laissées sur notre terre.

Heureusement qu'il y a des gens qui veulent réparer leurs erreurs. Brigitte et Frédéric, Présidents des deux Conseils Départementaux ont travaillé pour une entité qui pourra voir le jour. « Eurorégion Alsace » s'appellera ce bébé pas encore né mais seulement en 2021 si tout reste comme maintenant. Jusque-là, il faudra attendre et s'armer de patience, parce que la situation peut encore changer dans tous les sens.

Nous ne voulons pas jouer les rabats joie. Mais avons peur que les technocrates parisiens ne nous roulent dans la farine.

83% étions nous, à affirmer que nous sommes et veulent rester Alsaciens. Pourquoi plus haut, ne veulent-ils pas en prendre compte ? Et dans le pays du droit de l'homme ne pas voir enfin qu'il y a des gens qui ne veulent toujours pas être commandés par les Parisiens ?

Alphonse GLOCK

